

Bulletin d'information -021-Mars 2022

Caritas Bénin est un Réseau



- Soutien aux populations sinistrées des inondations de 2021, les bénéficiaires témoignent P.5 et P.6

- Épiphane HOUMBIE, donateur depuis 30 ans P.12

- AMADOU Kabirou, maître Coranique, s'autonomise pour sortir ses élèves de la mendicité p.7

- Avec les CEO, Caritas Cotonou lutte contre l'enfance difficile P.4

Présentation de la Caritas Bénin

CARITAS BÉNIN = RÉSEAU CARITAS BÉNIN

Père Philippe SANHOUEKOUA (Direction Nationale)



CARITAS est un mot latin qui signifie Amour/Charité. La Charité est l'une des trois vertus théologiques, énoncées par Saint-Paul dans 1 Corinthiens 13, 1 – 13, comme étant la plus grande des trois. De la place capitale que tient la charité dans la vie de foi du fidèle chrétien, la Caritas est perçue comme la caresse de l'Eglise, qui soutient les personnes pauvres, vulnérables et marginalisées, indépendamment de leur race ou de leur religion, pour construire un monde basé sur la justice et l'amour fraternel.

Comme institution chargée de l'organisation de la charité de l'ensemble des chrétiens, la Caritas comme telle a commencé en 1897 à Cologne en Allemagne. En effet, au vu, des souffrances et des atrocités engendrées par les deux guerres mondiales, Monseigneur LORENZ WERTHMAN((1858-1921) eu l'ingénieuse idée de créer une association caritative pour l'Allemagne catholique pour faire face à toutes les formes de pauvretés engendrées par ces deux guerres.(Charitas verband für das Katholische).

Ainsi naissait l'organisation humanitaire d'obédience catholique comme expression de l'amour en acte du chrétien qui vole au secours de son frère ou sœur en humanité, dans le besoin.

Partie de l'Allemagne, la Caritas naissante s'est d'abord étendue à toute l'Europe : ensuite dans la dynamique des nombreuses missions parties de cette Europe chrétienne, la Caritas s'est répandue aux autres continents dont l'Afrique. C'est ainsi qu'au Bénin, en 1958, la conférence épiscopale, crée la Caritas sous le vocable du Secours catholique Dahomey. L'institution ainsi créée va obtenir son existence légale en tant qu'Organisation Non Gouvernementale (ONG) en décembre 1964 sous le N°29/DAI-T/ASSOC du Ministère de l'Intérieur de la Sécurité et de l'Administration Territoriale. Et c'est en 1983 que le Secours Catholique Dahoméen devient CARITAS BENIN. Le gouvernement du Bénin qui a signé un accord cadre avec Caritas-Bénin en 2008, l'a reconnue, en 2014 comme organisation d'utilité publique par décret N°2014-696 du 25 Novembre 2014.

Ainsi donc depuis sa création Caritas Bénin a toujours œuvré comme instrument de la pastorale sociale de la Conférence Episcopale du Bénin, c'est-à-dire au nom de tous les chrétiens catholiques vivant au Bénin. La Caritas Bénin est donc l'affaire de tous les chrétiens catholiques et de toutes personnes de bonne volonté dont la compassion pousse à agir en faveur des plus démunis. Toutes les actions quotidiennes posées par un chrétien au Bénin au nom de sa foi est œuvre de

Suite page 3

la Caritas. C'est en ce sens que l'on peut dire que la Caritas Bénin est un réseau de **l'agir** des chrétiens béninois en faveur de l'homme.

Dans la réalité le réseau Caritas Bénin est composé d'une Direction Nationale qui est l'organe de coordination et faitière de toutes les Caritas diocésaines du Bénin (Porto-Novo, Cotonou, Abomey, Lokossa, Dassa-Zoumé, Parakou, N'dali, Kandi, Djougou et Natitingou). La direction Nationale rend compte des activités de toutes les Caritas à la Conférence Episcopale du Bénin et à l'état béninois de qui Caritas Bénin tient son existence légale comme Organisation Non Gouvernementale. A ce titre Caritas Bénin peut implémenter des projets de développement et des projets humanitaires sur tout le territoire national et en faveur de tout homme sans distinction.

Les activités du réseau Caritas Bénin ne se limitent donc pas seulement à l'assistance visant à soulager un certain type de détresse. Celles-ci sont de plus en plus orientées vers la promotion du développement humain intégral de la personne. Ce qui consiste à rendre à la personne humaine toute sa dignité d'enfant de Dieu en l'accompagnant pour son auto prise en charge. Ainsi, le réseau Caritas Bénin répond aux catastrophes, c'est-à-dire les inondations et les conflits transfrontaliers, œuvre pour la protection de l'enfant et de l'adulte vulnérables, l'autonomisation des ménages vulnérables, la protection de l'environnement, la sécurité alimentaire, l'hygiène et l'assainissement, la formation professionnelle des jeunes,

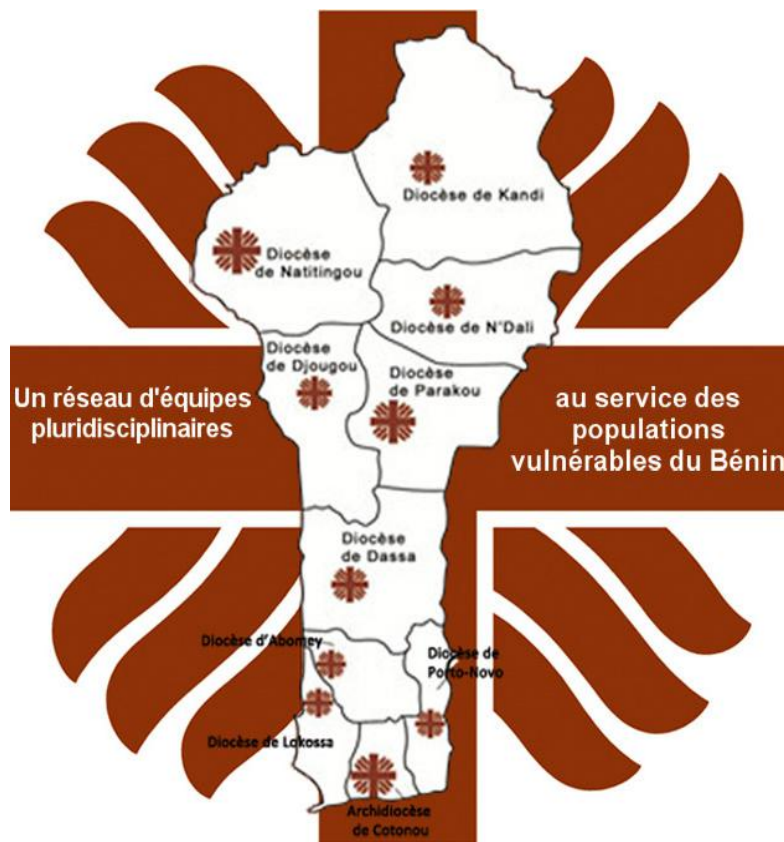
l'accès à l'eau potable et l'édification de la paix. Ses actions ciblent les enfants et adultes pauvres et vulnérables, marginalisés sans distinction de race, d'âge, de sexe, de langue et de religion.

Caritas Bénin, dispose, en dehors de l'instance suprême qu'est la Conférence Episcopale, d'un Conseil d'Administration (CA) aujourd'hui, présidé par Monseigneur Aristide GONSALLO, Evêque du diocèse de Porto-Novo. Les autres membres sont constitués du directeur national de Caritas Bénin,

d'un 1er vice-président, d'une 2e vice-présidente et d'un trésorier général. Selon les statuts, ce conseil se réunit une fois par trimestre. Caritas Bénin dispose également d'un organe d'appui-conseil constitué des membres du conseil d'administration et des pères directeurs diocésains des Caritas : Conseil Consultatif qui se réunit deux fois par an.

L'Assemblée Générale qui est l'instance d'échange, de bilan et

d'adoption des rapports d'activités de l'année écoulée, a lieu une fois par an, dans la 32e semaine du temps ordinaire (première quinzaine de novembre). Cette instance statutaire hautement importante est composée des membres du Conseil d'Administration et de trois délégués des bureaux des Délégations Diocésaines de Caritas (DDC) : (le directeur diocésain et deux autres membres de la délégation). Il est important de noter que le réseau Caritas Bénin est membre de Caritas Africa (46 membres) qui a son siège à Lomé, et de Caritas Internationalis (186 membres) qui a son siège à Rome.



Protection de l'enfant

Prise en charge des enfants en situations difficiles, Caritas Cotonou est à l'œuvre depuis 1991

Diane DOSSA (Caritas Cotonou)

Dans le but d'assurer la protection et l'accompagnement des enfants victimes de toute sorte de sévices : enfants de la rue, enfants en rupture sociale, soit en conflit familial, soit en conflit avec la loi dans le diocèse de Cotonou, Caritas Cotonou intervenant dans la protection de l'enfance, a créé en 1991 deux Carrefours d'Écoute et d'Orientation (CEO) grâce à la générosité des fidèles chrétiens et autres personnes de bonne volonté. Il s'agit : du CEO Saint Joseph du Regard d'Amour situé à Gbodjo (commune d'Abomey-Calavi) pour les garçons et celui de Sainte Joséphine Bakhta pour les filles situé à Akassato (commune d'Abomey-Calavi). Ces Carrefours d'Écoute et d'Orientation (CEO) ont chacun une capacité d'accueil de 25 à 30 enfants. Les enfants accueillis sont âgés de 08 à 18 ans et sont souvent victimes de la traite ou de la maltraitance, en danger moral, en conflit ou en contact avec la loi, et des enfants en situation de rue ou dans la rue. Ces enfants pris en charge sont référés grâce à la collaboration de Caritas Cotonou avec les services étatiques tels que : les Centres de Promotion Sociale (CPS), les commissariats de police, l'Office Central de Protection des Mineurs (OCPM) ou les Tribunaux de Première Instance (TPI) des départements de l'Atlantique et du Littoral.



Les enfants en atelier de dessin

Ainsi, depuis 1991, les CEO ont accueilli, éduqués, formés et assurés la réinsertion scolaire, socio-professionnelle et familiale de 3.000 garçons et 4.410 filles en situations difficiles et surtout très vulnérables à raison d'une moyenne de 116 garçons et 147 filles par an. Armel, accueilli au Carrefour d'Écoute et d'Orientation (CEO) Saint Joseph en 2015 est devenu un modèle pour les autres enfants des CEO.

« Le CEO était à l'époque situé à Sainte Rita à Cotonou. J'ai été bien accueilli. J'ai appris le métier de photographe. Grâce à Caritas Cotonou, aujourd'hui, je gagne bien mon pain, j'ai fondé une famille et je vis dans ma propre maison. » Armel.

« J'ai été remise à la Sœur Nadine, responsable du CEO à Akassato, j'ai continué mes études. La Sœur a contribué à ma réinsertion en famille. Ma vie en famille se passe bien. Je poursuis mes études universitaires » Aubierge.

Caritas Cotonou a également créé des Points d'Écoute (PE) au niveau des marchés permettant ainsi aux enfants de ces marchés de se confier, d'être alphabétisés, de recevoir des conseils d'hygiène corporelle, sanitaire et sociale, de se détendre, d'avoir accès à des toilettes propres, de prendre une douche, avant de retourner dans les marchés.

Ces Carrefours d'Écoute et d'Orientation (CEO) existent grâce à la générosité des chrétiens et des personnes de bonne volonté. De ces carrefours, de milliers d'enfants ont été sortis de leurs situations difficiles voir traumatisantes. Néanmoins, il existe encore d'autres milliers d'enfants de la rue, en rupture sociale ou en conflit familial, en conflit avec la loi dans le diocèse de Cotonou qui ont besoin d'aide. Car « Quiconque donnera [...] à l'un de ces petits [...] il ne perdra pas sa récompense » Mt10-42 ».



Initiation au jardinage

Soutien aux populations sinistrées des inondations de 2021

Je vis mieux grâce à la Caritas

Propos recueillis par Vénérande N'KOUE (Direction Nationale)



Rafiou et son fils devant leur maison

Je m'appelle Rafiou, j'ai 37 ans je vis à Dèhounta dans l'arrondissement de Kpokissa, commune de Zogbodomey. J'ai perdu la vue depuis mon jeune âge suite à une maladie. Je n'ai jamais été à l'école et je n'ai appris aucun métier parce que je n'ai pas les moyens et mes parents sont décédés très tôt. J'ai vécu au Nigeria, il y a quelques années, je pensais y trouver un mieux-être mais je n'arrivais pas à trouver du travail à cause de mon handicap. J'ai dû rentrer au pays et par la grâce de Dieu, j'ai rencontré mon épouse avec laquelle, nous avons commencé à faire l'agriculture (maïs, patates douces et légumes) pour subvenir à nos besoins. Mais en août 2021, les pluies ont été très abondantes et l'eau avait emporté tout notre champ. Ma femme m'a quitté pour rejoindre sa famille, me laissant avec notre fils de quatre (4) ans.

Un jour, j'étais assis à ma porte lorsque les gens de la Caritas sont venus me poser

des questions et ils m'ont demandé mon numéro de téléphone. Quelque temps après, d'autres sont venus nous parler de la propriété, de comment éviter le paludisme, la diarrhée, le choléra et autres maladies. Mon frère a un poste radio, nous avons entendu les gens de la Caritas parler de la même chose à la radio de Zogbodomey.

Un autre jour, les gens de la Caritas m'ont appelé pour me dire que j'ai été sélectionné, qu'ils vont m'envoyer de l'argent sur mon téléphone pour acheter les vivres et ce qui manque dans la maison et qu'il faut que je vienne sur la paroisse de Kpokissa.

Le jour venu, mon frère m'a accompagné, l'argent est venu sur mon téléphone. Ils m'ont donné de couverture, moustiquaire, caches nez, habits, boîtes de médicaments aquatab à mettre dans l'eau pour la rendre potable. Ils m'ont aussi donné un numéro de téléphone qu'il faut appeler si j'ai des questions à poser ou si je veux me plaindre de quelque chose sur le travail que Caritas fait avec nous. Moi, ils m'ont écrit le numéro que je garde toujours dans ma poche.

Le même jour, mon frère m'a accompagné, nous avons retiré l'argent, il m'a aidé à acheter du maïs, l'huile, le haricot, du riz, un petit seau d'eau et autres choses pour la maison. Je vis mieux aujourd'hui, grâce à la Caritas. Je suis très heureux et soulagé. Je craignais pour l'avenir car je me demandais pendant combien temps mon fils et moi allons continuer à dépendre de mon frère. Je remercie Dieu de m'avoir envoyé Caritas pour m'aider.

Soutien aux populations sinistrées des inondations de 2021

AGOSSOU Gisèle, voit la vie autrement

Propos recueillis par Vénérande N'KOUE (Direction Nationale)

Les bénévoles de la Caritas sont venus m'informer que j'ai été sélectionnée. J'ai remercié Dieu car il a entendu mes prières. Il a amené Caritas jusqu'à moi. Je venais d'acheter un peu de gari à crédit pour revendre mais avec les inondations de 2021, mon gari a été emporté par l'eau. Mon mari n'avait pas de grands moyens. Il cultivait du manioc, lorsqu'il est décédé tout est devenu difficile pour nous. De mes trois enfants, il n'y a qu'un seul qui va à l'école et qui vit avec moi. J'ai dû envoyer ma fille de 13ans au Nigeria pour être domestique afin que nous ayons un peu d'argent pour survivre. Ceux pour qui elle travaille m'avaient promis de la mettre plus tard en apprentissage de couture si elle est sage. Ma fille a toujours voulu faire la couture.

L'argent que j'ai reçu de Caritas Bénin sur mon téléphone portable m'a permis d'acheter pour revendre, trois bidons (25litres) d'huiles de palmes à 45.000F, 25 litres de vin de palme (Sodabi) à 14.000F et les divers (tomate, oignon, cube, savon, bonbon, biscuit, etc.). En plus de l'argent pour mon commerce qui est 75.000F CFA, j'ai aussi reçu 23.600 F CFA pour l'achat de nourriture et le nécessaire pour la maison. Ce qui fait un total de 98.600F CFA. J'ai aussi reçu un drap, une moustiquaire, des caches nez, aquatab, des tenues friperies c'est la jupe que je porte actuellement.

Je vais faire revenir mon enfant du Nigeria, lorsque les bénévoles sont venus nous parler de la propreté, comment lutter contre les maladies surtout en saisons de pluie, ils nous ont aussi parlé de quelque chose qui



AGOSSOU Gisèle avec son AGR

m'a beaucoup touché. C'était la protection des enfants. J'ai pensé à ma petite fille qui est **au** Nigeria, si petite je l'ai laissée travailler loin de chez nous pour subvenir à nos besoins. Ce sont les parents qui prennent soin de leurs enfants pas le contraire. Je me suis dit: elle est peut-être maltraitée par ces inconnus. J'ai déjà appelé celle à qui j'avais confié ma fille pour lui demander de me la ramener. Je lui ai envoyé le reste de l'argent que Caritas m'a donné pour payer les frais de transport de ma fille du Nigeria à ici. Dès que ma fille sera rentrée, je vais moi-même la mettre en apprentissage de couture.

Réinsertion des enfants en situation de mendicité

Mes élèves ne seront plus dans les rues

Propos recueillis par MANSA LAFIA Nassirou (Caritas Kandi)

J'ai arrêté de prendre les enfants pour étudier le Coran, ils sont trop nombreux, je n'arrive pas à tous les prendre en charge et c'est ce qui fait qu'ils mendient. Caritas Bénin a pris en charge deux de mes élèves sur le projet de Réinsertion Socio-professionnel des Enfants en Situation de Mendicité à Kandi. Ils sont entièrement pris en charge.

Ils suivent un programme de cours accélérés pour apprendre à lire et écrire. Ils ont choisi d'apprendre un métier. L'un apprend la menuiserie et l'autre la couture. Au début, j'étais un peu réticent par rapport à ce que Caritas est en train d'entreprendre avec ces enfants. Mais je me suis rendu compte qu'il n'en était rien. Dieu est amour, Caritas témoigne de cet amour aux enfants dont personne ne se souciait ici. L'avenir de mes deux élèves est assuré, ils auront un diplôme d'ici trois ans. Caritas les aidera à s'installer à leur propre compte. Nous recevons des tickets pour leurs repas à l'école et ceux qui vont en apprentissage reçoivent de l'argent pour leur repas. Ils sont soignés en cas de maladies. Je suis moi aussi bénéficiaire du projet. Avec les autres maîtres coraniques et parents-tuteurs, nous avons reçu beaucoup de formations. Caritas nous a par exemple appris comment faire pour nous autonomiser financièrement. Chacun de nous a reçu un appui pour mener une Activité Génératrice de Revenu (AGR).



AMADOU Kabirou
Maître Coranique à Kandi

Avec cet appui, j'ai démarré l'élevage, j'ai construit un enclot et acheté trois ovins (2 femelles et un mâle).

Je fais partie d'un groupement utilisant la méthode CECI, une belle initiative de Caritas pour notre autonomisation progressive. Je suis l'actuel président de notre groupement CECI « Al-Barika ». Cette méthodologie CECI est adaptée pour les gens comme moi qui n'ont pas la possibilité de faire un prêt dans les institutions de microfinance. Ma formation à l'utilisation de la méthode CECI m'a permis de comprendre l'importance de l'épargne et comment investir pour générer des bénéfices dans mon AGR. Dans mon groupement, nous épargnons chaque semaine; et tous les membres peuvent bénéficier des prêts afin d'augmenter leur capital ce que j'ai fait au cours de l'année. Mon groupement a épargné pendant un an, deux millions deux cent quatre-vingt-neuf mille quatre cent cinquante francs (2.289.450 F) et nous avons procédé au partage de l'argent le 24 Février 2022 à la maison des jeunes de Kandi. J'ai remboursé tous mes prêts et j'ai reçu 57.000FCFA c'est ce que j'ai épargné au cours de l'année. Je vais utiliser cet argent pour acheter ce qui me manque pour mon élevage. L'élevage est une activité qui rapporte beaucoup ici à Kandi. Je vais désormais pouvoir subvenir aux besoins de mes élèves, ils ne seront plus dans les rues. Je vais aussi leur apprendre à faire l'élevage. Merci beaucoup à la Caritas Bénin et son partenaire Kindermission. Qu'Allah les récompense de la meilleure des manières .

Les Caritas d'Afrique ont démontré leurs capacités de mise en œuvre des actions

En visite de travail du 31 Janvier au 2 février 2022 au Bénin, le Secrétariat Exécutif Régional de Caritas Africa, monsieur Albert MASHIKA a accordé une interview à la rédaction du bulletin d'information de Caritas Bénin.

Propos recueillis par Vénérande N'KOUE (Direction Nationale)



Albert MASHIKA
Secrétariat Exécutif Régional de Caritas Africa

Quel est l'objectif de votre visite à Caritas Bénin ?

Caritas Africa est d'abord une famille. Et dans une famille, il est toujours important de se concerter de temps en temps sur des sujets relatifs à la vie de la famille. Dans ce cas précis, l'objectif principal de notre mission à Cotonou s'inscrit dans le cadre spécifique des concertations entre le Secrétariat Exécutif Régional de Caritas Africa et le Trésorier général de Caritas Africa, M. Philippe AHOUANYE qui, comme vous le savez, est le RAF de Caritas Bénin, membre de la Commission Régionale (Conseil d'administration de Caritas Africa) et représentant de la Région Afrique au sein de la Commission financière de Caritas Internationalis. Et cela pour convenir des orientations stratégiques en vue d'améliorer la mise en œuvre du Programme APPROCHE et d'analyser également des pistes pour la mobilisation des ressources

nécessaires destinées à compléter le budget du Programme. La question de la durabilité des organisations Caritas a également figuré au menu de nos échanges. Nous avons mis à profit notre séjour à Cotonou pour échanger aussi avec le révérend père Philippe SAN-HOUEKOUA, Directeur National de Caritas Bénin, sur les enjeux et les défis concernant l'organisation du service de la charité au Bénin et sur le rôle que Caritas Bénin est appelée à jouer au sein de la Région Afrique en termes de renforcement des capacités par les pairs.

Quelle appréciation faites-vous de la mise en œuvre du programme APPROCHE au sein des Caritas d'Afrique en général et de Caritas Bénin en particulier ?

Il faut rappeler que le Programme APPROCHE, connu sous le nom de Programme A2P-DIRO, a été mis en œuvre depuis 2006 par le Secours Catholique Caritas France. Le transfert du portage stratégique et opérationnel du Programme à Caritas Africa par le Secours Catholique n'a eu lieu qu'à partir de janvier 2020. Ce portage se fait avec l'accompagnement du même Secours Catholique.

A l'issue de l'évaluation à mi-parcours et de l'audit externe intermédiaire du programme, il a été constaté non seulement un certain nombre de progrès accomplis par les Caritas parties prenantes malgré un contexte particulièrement difficile à la suite de la crise sanitaire due au Covid-19, mais aussi quelques faiblesses sur lesquelles nous devons tous travailler au cours de la période 2 du programme afin d'atteindre les objectifs et de réaliser les résultats attendus. Pour sa part, Caritas Bénin, l'une des 17 Caritas nationales engagées dans

Suite page 9

Suite page 8

le Programme, a démontré ses capacités de mise en œuvre des actions prévues dans son Plan d'accompagnement et j'encourage vivement toute l'équipe à maintenir la même dynamique de travail afin de garantir l'atteinte des résultats attendus.

Les Caritas vont bientôt démarrer les activités de la 2e période du programme APPROCHE, quelles sont les orientations en vue de sa mise en œuvre ?

Les orientations seront définies collectivement lors de l'APP et d'autres réunions prévues à Brazzaville du 14 au 23 février 2022. Nous tiendrons compte pour cela des engagements pris dans le cadre des accords signés entre les parties prenantes (AFD et Secours Catholique Caritas France, Secours Catholique & Caritas Espagne et Caritas Africa, Caritas Africa et chacune des 17 Caritas nationales). Les recommandations formulées par les évaluateurs et les auditeurs nous apporteront également de la matière pour enrichir ces orientations.

Du 14 au 24 février 2022 se tiendra à Brazzaville l'Assemblée des Parties Prenantes, sous le thème « Caritas en Afrique : nécessité de consolider le réseau et de repenser le renforcement de capacités des Caritas Nationales pour faire face aux défis actuels qui fragilisent davantage les pauvres », quel est son objectif de cette rencontre?

L'Assemblée des Parties Prenantes (APP) qui va se tenir à Brazzaville en présentiel est la première que Caritas Africa compte organiser depuis le démarrage du Programme. A titre de rappel, l'APP est une instance délibérante du Programme dont le rôle est de statuer et de délibérer sur les orientations stratégiques du Programme APPROCHE pour « garantir le rôle central que doivent jouer les Caritas ». L'objectif global assigné à la présente APP est de contribuer à l'animation du Programme APPROCHE, à travers des échanges structurés sur ses principaux chantiers et défis, en vue de proposer des orientations stratégiques pour assurer l'efficacité et l'efficience de sa mise en œuvre pendant la Période 2. De manière spécifique, l'APP devra :

- Présenter les leçons apprises dérivant de l'évaluation à mi-parcours et de l'audit intermédiaire de la Période 1 du Programme APPROCHE, ainsi que le plan de mise en œuvre des recommandations y afférentes ;
- Définir de manière participative les éléments essentiels

pour une stratégie commune de prise en compte des femmes et des jeunes dans les actions des Organisations membres de Caritas Africa ;

- Développer des approches de capitalisation de l'expérience de renforcement institutionnel et organisationnel menée depuis 2006 et de pérennisation des initiatives de renforcement des capacités portées par les protagonistes du Programme A2P-DIRO/APPROCHE.

Quelle appréciation faites-vous de votre séjour au Bénin ?

A travers son Excellence Mgr Aristide GONSALLO, évêque de Porto- Novo et Président de Caritas Bénin, je tiens d'abord à remercier sincèrement la Conférence Episcopale du Bénin pour tout l'appui dont bénéficie Caritas Bénin, instrument des Evêques pour le service de la charité dans les différentes dimensions de la mission qu'ils lui ont confiée. Nous avons beaucoup apprécié le travail qui se fait ici et surtout les initiatives prises en vue de poser les bases pour la durabilité de Caritas Bénin. A cet effet, nous félicitons le RP Philippe SANHOUKOUA, Directeur National, pour son dynamisme, son leadership et la manière dont il anime le Réseau Caritas au Bénin tant au niveau national que diocésain, tout cela avec une participation remarquable de toute son équipe de Caritas Bénin.

Nous félicitons Caritas Bénin pour le respect de ses engagements à la fois vis-à-vis de Caritas Africa et de Caritas Internationalis non seulement en ce qui concerne le paiement régulier et à temps de ses cotisations statutaires, mais également en ce qui concerne la participation à la vie du Réseau dans son ensemble (servir les plus vulnérables par amour et avec professionnalisme, mise en œuvre des Normes de gestion, promotion de la sauvegarde,...). Nous ne terminerons pas cet entretien avec vous sans exprimer aussi toute notre gratitude à Caritas Bénin pour son soutien au Fonds de Solidarité de Caritas Africa qui nous permet d'apporter aussi un appui aux Caritas affectées par des situations de crise et pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé, car nous sommes tous frères et sœurs ! J'invite d'autres Caritas de la Région Afrique à s'inspirer de ce qui se fait ici pour que nous puissions construire ensemble un Réseau Caritas fort, crédible et durable en Afrique, terre d'espérance.

Le Réseau Caritas Bénin est très fort et dynamique

GARANCE DANNER, chargée du partenariat Bénin pour l'Afrique, au Secours Catholique Caritas France. A travers cette interview, elle fait le point de sa visite au Bénin (du 27 mars au 9 avril 2022) au sein de certaines Caritas, et la poursuite du partenariat entre le Secours Catholique Caritas France et le réseau Caritas Bénin.

Propos recueillis par Vénérande N'KOUE (Direction Nationale)



- Vous êtes chargée du partenariat Bénin pour l'Afrique au Secours Catholique/Caritas France, en quoi consiste votre travail ?

Je fais partie de l'équipe qui mène des actions à l'international au niveau du Secours Catholique Caritas France. Mon travail consiste à élaborer la stratégie sur ma zone géographique, animer et développer les relations de partenariat sur le pôle Afrique, à monter et piloter des projets qui sont mis en œuvre par le Secours Catholique avec ses partenaires.

-Le partenariat entre le Secours Catholique et le réseau Caritas Bénin se résume à quoi ?

Il est difficile de résumer le partenariat entre le Secours Catholique et Caritas Bénin parce que le partenariat a démarré en 1964 et il a permis de soutenir de nombreuses thématiques et de nombreux projets. Actuellement, notre action avec le réseau Caritas Bénin se centre plus sur l'appui au renforcement de capacités, à l'animation du Réseau et sur la thématique de l'agro-écologie, notamment avec deux Caritas diocésaines : Parakou et Natitingou.

-Vous êtes au Bénin depuis le 27 mars 2022, vous avez visité la direction nationale de Caritas Bénin et les directions diocésaines de Caritas Natitingou et Parakou, quelle appréciation faites-vous des activités qui se mènent au sein de ces différentes Caritas ?

Au cours de mes différentes visites, j'ai pu constater que le Réseau Caritas Bénin est très dynamique et très fort. Il y a énormément de liens entre les différentes Caritas. J'ai pu constater que les Caritas diocésaines ont une très forte connexion avec les populations qui sont appuyées. Elles étaient vraiment à l'écoute de leur besoin et les soutiennent

Suite page 11

Suite page 10

dans leur démarche. Je pense que les Caritas Diocésaines de Parakou et de Natitingou effectuent un travail très important pour ces communautés.

-Avec l'appui du Secours Catholique, les directions diocésaines de Caritas Natitingou et Parakou mettent en œuvre le programme agro écologie, vous avez visité certaines communautés qui expérimentent l'agro écologie. Quelle appréciation faites-vous de la mise en œuvre du programme agro-écologie au sein de ces Caritas ?

J'ai pu visiter des groupements qui utilisent la méthodologie CECI (Communauté d'Épargne et Crédits Interne), des groupements de maraichers et des groupements de producteurs de céréales. Le travail est différent selon les groupements accompagnés. J'ai pu constater que ces groupements étaient très engagés dans les activités qui sont menées avec eux, très mobilisés sur les questions d'écologie. Et les pratiques agro-écologiques commencent à être adoptées avec succès, puisque les populations se disent très contentes de ces pratiques et des résultats obtenus sur leurs productions.

-Quelles sont les perspectives pour le partenariat entre le Secours Catholique et le réseau Caritas Bénin ?

Le Secours Catholique souhaite poursuivre son partenariat avec le Réseau Caritas Bénin, que ce soit avec la direction nationale qu'avec les directions diocésaines. Nous avons la volonté d'appuyer le réseau Caritas Bénin à obtenir d'autres sources de financements telles que les bailleurs publics afin que le réseau diversifie ses sources de financement.

-Vous assistez depuis le 4 avril au chant d'oiseau de Cotonou à l'Assemblée Générale du Programme Agro Ecologie Sahel, quelles sont vos attentes et les perspectives pour ce

programme ?

Cette Assemblée est la première de cette deuxième phase, après la phase pilote. L'objectif ici était d'abord le partage de connaissances et présenter le cadre mondial qui est donné à ce programme. En effet, ce programme s'intègre dans une convention pluriannuelle du partenariat avec l'Agence Française de Développement, qui a également des dynamiques dans d'autres continents qui sont appuyés par le Secours Catholique. L'objectif était donc de présenter cette dynamique et de lancer les activités régionales qui seront désormais menées dans cette phase du programme Agro-écologie Sahel.

En termes de perspectives, nous voulons travailler pour le changement de comportement, porter ensemble la vision de la transition écologique et promouvoir les pratiques agro-écologiques au sein des communautés à travers la mise en œuvre des projets. A l'issue de cette rencontre, nous nous sommes engagés à mener d'activités notamment sur la mise en réseau avec d'autres partenaires qui travaillent sur des thématiques agro-écologiques, le plaidoyer, les actions de capitalisation avec les communautés de pratique entre les parties prenantes impliquées et sur des aspects plus techniques comme la création des référencements technico-économiques et des appuis aux filières.

-Quelle appréciation faites-vous de votre séjour au Bénin ?

Je suis très contente d'être venue au Bénin, d'avoir été accueillie par Caritas Bénin. C'était très enrichissant pour moi de toucher à la réalité des groupements mais aussi le personnel de Caritas Bénin. Cela m'a permis de mieux comprendre le contexte d'intervention et de discuter des perspectives pour notre partenariat et nos prochains appuis.

M. HOUMBIE Épiphane: donateur depuis 30ans

En visite à la direction nationale de Caritas Bénin, monsieur Épiphane HOUMBIE, donateur depuis 30ans nous parle des raisons pour lesquelles, il fait des dons pour soutenir la Caritas.

Propos recueillis par Bénédicte SEGLA (Direction Nationale)

Dès que je suis entrée dans les locaux remplies de chaleur, de vie et de paix de la Caritas, j'y ai découvert des personnes qui travaillent pour la mise œuvre de la charité au sein de l'Eglise Catholique. La Caritas est importante pour le bien qu'elle fait aux personnes qui manquent de tout. Grâce à la Caritas, le pauvre se sent aimer de Dieu et de ses frères. De par mon baptême, je suis membre de la Caritas. En tant que chrétiens, nous faisons exister la Caritas par nos dons qui sont ensuite redistribués aux pauvres.

Ma famille et moi faisons des dons annuels à la Caritas en période de carême depuis mon enfance. Le partage est une culture transmise de génération en génération dans la famille. Caritas fonctionne fidèlement selon le modèle de l'action des premiers Apôtres (Actes des Apôtres 6) ou les chrétiens mettaient ensemble ce qu'ils possédaient et partageaient le tout de façon équitable afin que personne ne manque du nécessaire pour vivre, ce qui fonde d'ailleurs sa mission. Cela m'impressionne particulièrement.

J'ai fait mon premier don à



HOUMBIE Épiphane

la Caritas en 1989 avec mon argent de poche. C'était au cours d'une collecte familiale pour le carême. Aujourd'hui, je le fait autant que possible. Je suis chrétien et je réalise que beaucoup de chrétiens ignorent que le gaspillage est un péché. L'éducation familiale sur la lutte contre le gaspillage dans nos maisons offrirait la possibilité de soutenir ceux qui ont faim. Qui sait l'avenir, un jour, je pourrais avoir besoin de Caritas Bénin. Je suis souvent heureux et fier d'apprendre que la Caritas soutient les personnes ou des communautés en difficultés dans notre pays,

car je contribue à cette œuvre. La Caritas est reconnue pour son sérieux dans la bonne gestion des dons reçus et pour sa mission de charité. Beaucoup de chrétiens, ne s'informent pas assez sur le fonctionnement et les œuvres de la Caritas Bénin. Pour diverses raisons, certains chrétiens Catholiques refusent de faire des dons à la Caritas c'est dommage. Lorsque la Caritas fait un don de forage d'eau bien équipé, cela donne à des critiques négatives. Pour certains chrétiens Catholiques, cela signifie que la Caritas a beaucoup d'argent. Mais c'est parce que les gens ont fait des dons et ce sont ces dons qui sont redistribués. Un don doit être beau, bon et utile à la personne. Le don ne devrait pas être seulement ce dont on veut se débarrasser parce qu'on n'en a plus besoin. Si tous les chrétiens pouvaient régulièrement faire des dons à la Caritas, ne serait-ce que 100F ou 500F par mois ou autant que possible, la Caritas ne sera plus obligée de se tourner vers les aides extérieures pour la mise en œuvre de ces projets pour soutenir nos enfants, nos frères et sœurs Béninois en difficultés. C'est notre cause commune.